



WWW.LESCLANDESTINES.FR

Spectacle hors les murs / Création 2015

Visuel Bart Kootstra

*“J’entends l’Amérique qui chante, j’entends ses diverses chansons
Celles des ouvriers, chacun chante la sienne, joyeuse et forte comme il convient
Le charpentier chante la sienne en se mettant au travail ou en quittant le travail
Le batelier chante ce qui est à lui à bord de son bateau, le matelot de pont chante
sur le vapeur
Le cordonnier chante assis sur son banc, le chapelier chante debout
La chanson du bucheron, celle du laboureur en route pour son champ le matin
Le chant délicieux de la mère à son ouvrage ou de la jeune fille qui coud ou lave
Chacun chante ce qui est à lui ou à elle et à personne d’autre
Le jour, ce qui est propre au jour, le soir, un groupe de jeunes hommes robustes,
Liés d’amitié
Chante à pleine voix des chants mâles et mélodieux“.*

Walt Whitman, *Leaves of Grass*, 1867



Photo Andrea Gaal, Autriche

Destination Sud-Est des Etats-Unis : Virginie, Tennessee, Louisiane, delta du Mississipi... Les Clandestines nous mènent aux racines de la musique populaire d'Amérique du Nord.

Soutenues par l'énergie brute de la guitare et de la batterie, elles créent les sons d'un monde en construction. Dans un cahot de bois et de métal, elles bâtissent à la hâte chemins de planches, abris de fortune, façades, voie ferrée... Leurs chants trapus racontent les grands espaces et ceux qui les ont arpentés pour y chercher une vie nouvelle.

La langue sensuelle du poète Walt Whitman est convoquée pour exalter la nature et la place qu'y tient l'homme. Le vent balaie les plaines humides, agite les herbes rouges, soulève des nuages de poussière et court le long de la rivière.

"J'entend l'Amérique qui chante" dit Whitman. Les Clandestines prolongent l'écho de ces voix évoquées par le poète et revisitent un patrimoine qui a nourri notre propre histoire musicale.



Photo Andrea Gaal, Autriche

LES CLANDESTINES présentent

BOOTS AND ROOTS

Spectacle hors les murs,
Déambulation 20' / Station 50'

CRÉATION mai 2015

Direction du chant et coordination artistique Anne Lemeunier
Ecriture chorégraphique et mise en espace Régine Westenhoeffer
Jeu et chant Béatriz Beaucaire, Véronique Borg, Carole Breyer, Dominique Hardy, Naton Goetz, Anne Lemeunier, Virginie Meyer, Régine Westenhoeffer, Emmanuelle Zanfonato
Guitare, voix Vincent Posty
Batterie, percussions Mathieu Goust
Participation aux arrangements Les Clandestines
Costumes Sabine Siegwalt
Construction Olivier Laurent
Production/diffusion
Stéphanie Lépicier / AZAD Production - Strasbourg

PRODUCTION Les Clandestines

COPRODUCTION Festival La Strada Graz (Autriche), Viva Lioux (23), l'Espace Malraux de Geispolsheim (67), Scènes et Territoires en Lorraine en partenariat avec le Centre de création ouvert aux arts en campagne et la compagnie Azimuts, Ecurey (55)

SOUTIENS FINANCIERS Ministère de la culture et de la communication / DRAC Grand Est, Ville de Strasbourg, Région Grand Est, SPEDIDAM Avec le soutien à la diffusion de la région Grand Est



Résidences de création et actions territoriales avec l'association Viva Lioux dans la Creuse, l'Espace Malraux de Geispolsheim et - sur l'invitation de Scènes et Territoires en Lorraine et de la compagnie Azimuts - au CCOUAC, Centre de création ouvert aux arts en campagne, à Ecurey (55)

Avec l'aimable participation des compagnies Médiane et Azimuts, les communes de Berstett et de Geispolsheim

“Je viens d’une famille qui comptait de nombreux musiciens, confirmés ou amateurs, originaire des Etats-Unis et du Canada. Ma famille a voyagé, du nord au sud, de l’est à l’ouest, pour venir s’établir dans le Wyoming, où a vécu ma mère avant sa venue en France. Mon grand père chantait dans un barber shop quartet, mes oncles jouaient de la guitare country et chantaient dans des groupes de bluegrass, ma grand-mère improvisait au piano les airs qui lui trottait dans la tête (comédies musicales du début du 20è siècle, airs mâtinés de folklore anglo-saxon...)... Sur le piano, on trouvait « the American songbook », de Carl Sandburg et le « Ballad book » de J.J. Niles, comme dans tant d’autres foyers américains.

A la maison, dans mon enfance, on écoutait peu de musique. Mais lors de quelques moments privilégiés de l’année (anniversaires ou fêtes de famille), j’ai découvert très jeune, gravées sur des disques sans âge, ramenés des Etats-Unis par ma famille, des voix magiques, celles de Bessie Smith et de Mahalia Jackson ; et des souffles magnifiques, ceux des musiciens de la Nouvelle Orléans.

Je sentais la force unique de ce répertoire musical.

J’entendais cette langue qui résonnait d’une façon si intime en moi.

A l’âge adulte m’est venue l’envie de chanter dans cette langue, l’anglais de ma petite enfance. Puis est venue l’envie de partager avec d’autres ce désir de chanter ce répertoire et d’inventer ensemble, à partir de ces sources fécondes, notre musique d’aujourd’hui“.

Anne Lemeunier, juin 2013



Photo Andrea Gaal, Autriche

L'American roots music

Les musiques populaires des Etats-Unis sont le fruit du croisement de toutes les musiques populaires amenées par les migrants d'Europe et les esclaves déportés d'Afrique.

Negro spirituals, work songs, blues, old time music, musique country, musique cajun, musique texano... Ces formes sont nées dans le Sud des Etats-Unis et sont la déclinaison de deux grandes traditions musicales et culturelles : la musique afro-américaine d'un côté et la musique des Blancs de l'autre, qui se sont développées parallèlement, parfois en réaction l'une à l'autre, mais qui n'ont jamais cessé de se nourrir et de s'influencer.

Ces mélanges et ces contrastes, provoquent une tension créatrice qui a alimenté la musique américaine et influencé jusqu'à nos jours notre propre musique populaire, ici en Europe. Du point de vue formel, ce répertoire constitue un terrain de jeu extrêmement riche et varié, éminemment expressif.

Une musique qui nous est proche

La musique a été l'une des bases sur laquelle l'identité américaine s'est définie. Elle a donné à cette nation un sentiment d'appartenance, un esprit communautaire, une capacité à apprécier la diversité de sa population.

La musique populaire américaine à ses origines raconte la survie, l'aventure individuelle et collective d'un pays en construction.

Paroles directes, thèmes proches des gens, formes simples et familières, souffle brut et vivifiant, lyrisme authentique et rugueux... La *folk music* des Etats-Unis nous émeut et nous mobilise.

Ces histoires parlent à nos corps. Elles communiquent un élan particulier, qui invite à entrer en résistance et à vivre le collectif.

9 voix de femmes

Neuf femmes qui chantent des chants de femmes, et d'hommes surtout. D'un timbre parfois rugueux, parfois viril, parfois au contraire très clair ou presque nasal. Les langues se croisent : l'anglais, le français, le français de Louisiane, le parler des Noirs. Les voix solo alternent avec des moments polyphoniques.

Le répertoire, au départ essentiellement monodique ou procédant d'une polyphonie rudimentaire, est enrichi par l'écriture d'arrangements vocaux. Questions, réponses. Phrases scandées. Mélopées. Cris de fête. Yodle. Berceuses...

Les chansons parlent de la vie au quotidien. Les chanteuses restituent, par la variété des traitements vocaux, ce qu'elles perçoivent de la richesse de cette vie, de cette énergie de lutte et de cette volonté de survie.

Le corps fabrique des sons

9 femmes. 9 planches. Jetées au sol, soulevées, déplacées. 18 chaussures ferrées qui font sonner le bois. 18 pieds qui scandent le rythme.

Marteaux, morceaux de bois qui s'entrechoquent, mélange du bois et du fer. Bruits du chemin de fer, du saloon, de l'usine, de la mine. Sauter, danser, marteler, taper.

Les Clandestines réinventent les sons d'un monde en construction : les rumeurs qui accompagnent le labeur des pionniers, des ouvriers, des travailleurs dans les plantations.

Elles évoquent les grands espaces parcourus à cheval, les chevauchées de cowboys et d'Indiens, le bruit de l'Amérique des westerns...

Coups de gants qui résonnent sur le vêtement ou la peau. Coups de bottes sur le plancher de bois assemblé à la hâte. Percussions corporelles. Le corps entier produit de la vibration. D'ordre sonore et émotionnel. La vibration de l'Amérique qui chante, dont parle Walt Whitman dans "Leaves of Grass".

Instruments et univers sonore

Le musicien Vincent Posty joue de la guitare électrique. Mathieu Goust joue de la batterie et des percussions. Le ukulélé, l'harmonica, l'accordéon et le violon, joué par l'une ou l'autre Clandestine, font quelques incursions dans le spectacle.

Par moments, le son affleure dans ce qu'il peut avoir d'originel, dans des instrumentations dépouillées. La guitare est parfois utilisée de façon très rythmique comme dans tant d'accompagnements traditionnels.

Guitare, batterie et percussions déclinent aussi des sons éclectiques, bruts, âpres et tranchants.

Les voix sont parfois amplifiées par des micros sur pied. L'amplification, plus développée que pour les spectacles précédents, ouvre de nouvelles possibilités de solos et de parcours individuels au sein du collectif.

Chanter dans la rue, une démarche particulière dans l'espace public

Les *folksongs* appartiennent au peuple. Ils se tissent avec la vie de tous les jours : la vie intime, la vie familiale et la vie sociale. Ils sont aussi le ciment du collectif. C'est dans la rue qu'ils trouvent leur pleine puissance.

Là, la parole révèle sa force tout autant que sa fragilité. L'intime y rencontre un écho universel. Là peut-être plus qu'ailleurs, la notion de collectif fait sens. L'espace de la rue ramène à l'urgence de dire.

Les Clandestines poursuivent leur démarche dans l'espace public. Le rapport très immédiat au public que leur permet la rue est particulièrement adapté à la musique populaire qui les intéresse et à la façon dont elles s'en saisissent : directe, énergique et engagée.

Le public sera associé tout au long du processus de création, lors des résidences et notamment dans le cadre de stages et d'ateliers.

Chaque résidence se clôturera par un temps de rencontre et présentation du travail en cours.

Marche et présence du corps

Dès 2006, avec le spectacle *Camping sauvage*, la compagnie affirmait une démarche centrée sur le corps traversé par l'énergie du chant, le chant qui met en mouvement et en marche.

La plupart des chants du nouveau répertoire s'appuient sur le mouvement (dans le cas des chants de travail, par exemple). Le groove, cette dynamique particulière à chaque morceau, les nombreux éléments répétitifs et les structures cycliques exhortent à danser, à bouger. Processions, fanfare vocale, *square dancing*... le corps entier est mis en mouvement.

Marche, haltes, tentatives de construction (cabanes, palissades...), reprise de la marche... Les Clandestines conduisent le public dans une déambulation à travers les rues, jusqu'à l'espace où se tient la station.

Aller, marcher, continuer, ne jamais s'arrêter tant que sonne la musique. Tant qu'il existe un milieu hostile qu'il s'agit de maîtriser pour pouvoir l'habiter. Tant que dure l'espoir de pouvoir endurer les difficultés de la vie.

Des mythes encore à l'œuvre aujourd'hui

A travers des chansons, des danses, des textes et poèmes empruntés à la culture populaire, Les Clandestines souhaitent faire affleurer certains aspects des mythes fondateurs de l'Amérique (la modernité dans un monde sauvage, la liberté, la réussite personnelle, le métissage) qui nous ont construits nous aussi, en tant qu'Européens tournés vers les Etats-Unis. Que ce soit de l'ordre de la fascination ou de la répulsion, ces mythes continuent de nous influencer encore aujourd'hui.



Photo Andrea Gaal, Autriche

I had a mighty hard time, but I'm on my way
It's a mighty hard climb, but I'm on my way
On my way, glory hallelujah!
I'm on my way.

*J'ai traversé des temps difficiles, mais je suis en chemin
L'ascension est rude, mais je suis en chemin,
En chemin, hallelujah !
Je suis en chemin.*

Extrait du gospel I'm on my way.

Première période de l'*American roots music*

La période à laquelle s'intéressent les Clandestines se situe entre la fin du 19^{ème} siècle, à l'époque où la Frontière se ferme jusqu'aux premières années de la grande dépression, au début des années 30. Les formes musicales sont encore assez brutes, très émotionnelles et sans fioritures.

Sources

Dans les années 20 et 30, des musiciens, des directeurs de tout nouveaux labels de disques et des musicologues documentent les racines de la musique populaire américaine et sillonnent le pays pour collecter des chants (John Lomax, A.P. Carter, Charles Seeger, Carl Sandburg, Ralph Peer...).

Pour de nombreux musiciens, que ce soit Jimmy Rodgers, Bill Monroe, Leadbelly, Woody Guthrie, Louis Armstrong, la fin des années 20 et le début des années 30 marquent sans doute le début d'une réflexion sur les racines de leur propre musique. Ils vont s'engager de manière plus déterminée et consciente dans les voies du métissage musical. Leur démarche de combinaison de styles musicaux est une source d'inspiration importante pour le travail des Clandestines.

Le groupe s'inspire également d'autres musiciens de cette époque, qui creusent le sillon de la *roots music* dans des styles plus traditionnels (Brownie Mac Ghee, Sonny Terry, Robert Johnson, Son house pour le blues, la Carter Family et Clarence Ashley pour la musique traditionnelle des Appalaches, Cleoma Bréaux et Joe Falcon pour la musique cadienne, Uncle Dave Macon pour la Old Time Music...).

Plus proche de nous, l'univers musical très actuel de Tom Waits, avec son blues industriel, ses sons distordus et ses balades traditionnelles, est aussi une source d'inspiration majeure pour le groupe.

Appropriation des sources

Nourris de toutes ces influences et affirmant leur goût pour le métissage, Les Clandestines, Vincent Posty et Mathieu Goust s'approprient ces sources, les recomposent, interrogent la tradition en la confrontant à un vocabulaire musical actuel, créent un univers musical singulier. Neuf voix de femmes dialoguent avec un instrumentiste. Pluralité de timbres, tant pour les voix que pour les instruments, précision de la langue, recherche des contrastes et du groove sont quelques uns des axes de travail.

Tout en s'inscrivant résolument dans la lignée des musiques de tradition orale, Ils souhaitent faire résonner les racines de la musique américaine dans le contexte d'aujourd'hui.

C'est en s'appuyant sur le groupe qu'ils explorent leur répertoire. L'invention et la création musicale sont le fruit d'un travail d'écriture collective, à partir de morceaux existants.

Les Clandestines

Les Clandestines se sont réunies en 2000 et depuis travaillent la mise en voix, en mouvement et en scène d'un répertoire musical éclectique.

Elles ont une approche du corps et de l'espace qui n'est pas éloignée des arts plastiques (inscription dans des lieux singuliers, structuration de l'espace par le mouvement des corps, jeu sur les possibilités de transformation du costume...).

Avant d'investir les théâtres, la compagnie s'est produite lors de multiples performances dans des lieux alternatifs, en extérieur ou en intérieur (galeries d'art, cafés, jardins...). Au cours de ces dix dernières années, elle a créé quatre spectacles de théâtre musical, qu'elle a présentés en France et à l'étranger, dans les théâtres, dans l'espace public, dans des jardins et des friches industrielles. Sa recherche actuelle est clairement orientée sur le travail vocal et l'exploration poétique des espaces hors les murs, naturels ou urbains.

CRÉATIONS

- **Septembre 2019** IM WALD, échappée sylvestre, performance en déambulation avec chœur, autour d'un répertoire inspiré de Schubert
- **2016** VIA ! CONCERT EN MOUVEMENT nouvelle version, en tournée depuis 2016
- **2015** BOOTS AND ROOTS, musique populaire d'Amérique du nord, en tournée en France et en Autriche
- **2012** LOIN/LONTANO, histoires d'exil et chants populaires d'Italie, en tournée en France, en Roumanie, en Suisse et en Autriche
- **2010** VIA ! CONCERT EN MOUVEMENT, chants populaires d'Italie, en tournée en France, Serbie, Autriche, Israël, Italie, Suisse et Roumanie
- **2007** CAMPING SAUVAGE, répertoire éclectique et mouvement, Strasbourg
- **2006** INTIME, performance dans les jardins du FRAC, Sélestat
- **2004** UN CHIEN VAUT MIEUX QUE DEUX CHIHUAHUAS, cabaret de l'improbable, Strasbourg



Photo Andrea Gaal, Autriche

PARCOURS

BÉATRIZ BEUCAIRE. Comédienne et chanteuse

Comédienne à la lisière de la danse et du chant, elle a aussi travaillé avec Les Acteurs de Bonne Foi (théâtre de masques), 01Studio (Théâtre et vidéo), Unique et Compagnie (théâtre musical), Cap-A-Pie (en Grande-Bretagne), Courant d'Art, Baal Novo, Cie Quartier Rose, la Petite Fatrasie, La Compagnie des Autres, le Footsbarn Theatre, et en danse avec les chorégraphes Maria La Ribot, Kristine Groutsch, Renate Pook, et Bruno Béguin. Elle a également joué pour la télévision et réalise régulièrement doublages et enregistrements.

VÉRONIQUE BORG. Comédienne et chanteuse

Elle a collaboré avec France Inter et France Culture sur des dramatiques et des feuilletons. Elle joue et chante avec Le Fil Rouge Théâtre et la compagnie qu'elle a créée, La Grande Ourse. Elle se consacre aussi à l'écriture. Parmi ses récents travaux, on peut citer le livret de la création jeune public 2010 du Ballet de l'Opéra du Rhin ainsi que le spectacle poétique et musical *Il y a quelqu'un dans le vent*. Elle anime des ateliers d'écriture. Elle a fait des études de Lettres supérieures.

CAROLE BREYER. Comédienne et chanteuse

Elle commence sa formation par le Conservatoire Dramatique de Toulouse et travaille sur des textes classiques et contemporains.

Puis à Nantes, elle pratique le clown et l'improvisation.

A Strasbourg depuis plus de 15 ans elle travaille avec le Fil Rouge Théâtre, Amoros et Augustin, OC&CO, le TJP, Dégadézo et Les Clandestines aux frontières du théâtre, du chant, du mouvement, de la marionnette et du théâtre de rue.

NATON GOETZ. Comédienne et chanteuse

Après avoir chanté plusieurs années dans le groupe de rythm' & blues Les Sorciers Longues Jambes, elle travaille pour le nouveau cirque, notamment dans le collectif Si Peu Cirque. Au théâtre, elle joue et chante pour les compagnies Plume d'Éléphant, Le Fil Rouge Théâtre et participe à toutes les créations des Anges Nus. Elle chante dans le quintet vocal Rouge Bluff et fait partie des Clandestines. Plus récemment, elle a participé à la première création de la compagnie La Grande Ourse.

MATHIEU GOUST. Musicien

Il participe à des projets musicaux riches et divers qui l'emmènent en tournée en France et à l'étranger - avec M.I.G, Sam Karpienia, Yoanna, Naias, Dead Mangas, Zappia, Malik Ziad, Electric GEM, Place Klezmer - et dans les studios d'enregistrement.

Il aime travailler aux frontières de disciplines artistiques multiples et crée ainsi des musiques pour des films, des sites, des spectacles de danse ou de théâtre et pour des expositions. Il complète ces activités par celles de preneur de son et mixeur et partage ses expériences musicales et sonores en enseignant auprès des adultes et des plus jeunes.

DOMINIQUE HARDY. Comédienne et chanteuse

D'origine vietnamienne, elle se spécialise dans les contes asiatiques, en particulier ceux du Vietnam, qu'elle mêle à du chant (chant populaire, recherche vocale) ou à du parlé-chanté. Au théâtre, elle co-réalise les créations de la compagnie Archipel Indigo, et travaille avec Les Anges au plafond en écriture. Passionnée d'ethnologie, elle mène parallèlement une recherche sur les rituels chantés et théâtralisés au Vietnam.

ANNE LEMEUNIER. Coordinatrice artistique, comédienne et chanteuse

Après des études de lettres, d'histoire et d'histoire de l'art (University of Massachusetts puis Ecole du Louvre), elle s'oriente vers le théâtre, sans délaisser sa formation initiale de musicienne. Elle lie sa pratique du théâtre à celle de la musique. En 1998, sa rencontre avec Giovanna Marini marque le début pour elle d'un intérêt pour les traditions populaires, en particulier le chant traditionnel italien.

Elle crée la compagnie Les Clandestines en 2000. Elle en dirige le travail vocal et le travail sur partitions (déchiffrage, transcriptions, arrangements...). Elle donne des cours de technique vocale et des ateliers sur le chant populaire.

STEPHANIE LEPICIER. Administratrice de production, co-fondatrice d'Azad production

Au cours de ses études de sociologie et d'une spécialisation "Mise en œuvre de projets culturels" à L'Université Lyon II, elle réalise parallèlement un S.V.E et stage de fin d'études en Ex-RDA. Puis, elle rejoint en 2002 tant que chargée de développement, une compagnie franco-allemande Arts de la rue, Theater Rue Pietonne. A partir de 2004, elle travaille à l'Atelier du Rhin de Colmar au côté de Matthew Jocelyn en tant qu'attachée de production. Depuis fin 2009, elle co-dirige le bureau d'accompagnement Azad production où elle assure un travail d'administration, de structuration, de production et de diffusion auprès de compagnies en Alsace et travaille parallèlement en tant que chargée de production et de diffusion pour la compagnie de théâtre chanté Le fil rouge théâtre (Eve Ledig).

VINCENT POSTY. Musicien

Formé au Conservatoire de Strasbourg dans la classe des musiques improvisées, il s'engage dans des projets musicaux originaux comme Zakarya (produit par John Zorn sur son prestigieux label new-yorkais, *Tzadik*), Ovale (label *Musea*), Ivrim, Elektrik Gem ou encore l'Hijaz car (collectif l'Assoce Pikante).

Musicien à la sensibilité éclectique, il est poussé, par ses rencontres et inspirations diverses, à sans cesse explorer de nouvelles voies de création musicale. En témoignent sa participation au tout jeune trio power-rock Elvis, ou ses dernières créations avec PNQ (post-jazz New Orleans), le trio à cordes Kemik...et le très personnel Hakarl, disque d'improvisations enregistrées dans la magnifique acoustique de l'abbaye de Senones.

VIRGINIE MEYER. Comédienne, marionnettiste et chanteuse

Comédienne formée à Besançon via le DUMST (diplôme universitaire théâtral), elle a joué à Strasbourg avec les compagnies Ikaros et OC&CO. Depuis une quinzaine d'années, elle travaille dans les arts de la rue, plus spécifiquement la marionnette avec les Zanimos, les Treize Or'lb et Rosebonbon. Elle prête aussi la main pour des constructions d'accessoires et autres bidouilles, entre autre pour les Clandestines et La Grande Ourse.

RÉGINE WESTENHOEFFER. Chorégraphe, comédienne et chanteuse

Comédienne formée à l'AEPAS de Bruxelles accompagnée d'une formation vocale avec E. Pardo (Roy Hart). Pratique la danse improvisée avec Simone Forti, Julyen Hamilton et Mark Tompkins. Toujours à Bruxelles, elle travaille sur des projets de théâtre clownesque et scientifique. En 1998, elle participe à la résidence chorégraphique M. Tompkins à Strasbourg sur 2 ans. Artiste associée à l'Atelier du Rhin de Colmar de 2005 à 2007, elle participe aux créations théâtrales de M. Jocelyn, P. Haggiag et G. Ostrowsky. Participe aux créations la Cie de danse Mandrake/T. Vergès. Depuis 2002, responsable artistique de la Cie de danse Dégadézo. Propose régulièrement des stages, ateliers et cours au Centre Chorégraphique de Strasbourg, au TJP Strasbourg, à l'Université de Strasbourg

EMMANUELLE ZANFONATO. Scénographe, comédienne et chanteuse

Scénographe de formation, elle conçoit et réalise des scénographies pour le théâtre, le théâtre d'objets, la danse (cies Médiante, Lili Désastres, Actémobazar, Archipel Indigo, Adèle Danse, Jean-Louis Hourdin, Théâtre de la Cruelle, Nicole-Docin-Julien, Quartier Rose, Latitude Atrium, Gavroche Théâtre, Tohubohu, Pandora, Voix et Route Romane, Les Babas au Rhum, Nada Théâtre) et la télévision (ARTE). Parallèlement, elle co-réalise et interprète certaines créations des compagnies Médiante, Lili Désastre, Actémobazar, Sylvie Villaume/Atelier Faisant... Elle intervient comme formatrice au CFMI de Sélestat (Centre de Formation des Musiciens Intervenants).



Photo Andrea Gaal, Autriche

Contacts

Coordination artistique

Anne Lemeunier +33 (0)6 77 78 08 97 • annelemeunier@orange.fr
contact@lesclandestines.fr

Production/diffusion

Stéphanie Lépicier/ AZAD Production - Strasbourg
+33 (0)6 33 55 38 89 • s.lepicier@azadproduction.com

LES CLANDESTINES



www.lesclandestines.fr

licence n° : 2-138099